



## A Nîmes, tensions autour d'un colloque sur le FLN

Le Monde | 09.03.12 | 11h25 • Mis à jour le 09.03.12 | 11h27



**Nîmes, correspondante - Samedi 10 mars au matin, des bus venant de Nice, de Montpellier, de Marseille ou de Perpignan vont amener, à Nîmes, des centaines de pieds-noirs pour manifester contre la tenue d'un colloque sur "la présence du FLN algérien en France, pendant la guerre d'indépendance, de 1954 à 1962".**

A l'origine de ce colloque qui réunit des chercheurs et des universitaires français et algériens, un collectif réunissant l'Association des Algériens du Languedoc-Roussillon et de l'Aveyron, France-El Djazaïr, France Palestine Solidarité, la CGT du Gard, le Mouvement de la Paix Nîmes ou Solidaires 30, le tout coordonné par l'ancien député communiste Bernard Deschamps.

### PROVOCATION

Mais l'événement est vécu comme une provocation par les associations activistes de pieds-noirs pour au moins trois raisons. Avant tout, la date, le cinquantenaire du rapatriement ; ensuite, le lieu, ce Midi qui concentre une très forte population de pieds-noirs et de harkis ; enfin, le site même du colloque : une salle louée par le conseil général du Gard.

Les tensions montant ces derniers jours ont amené le conseil général à [réagir](#), en précisant qu'il a loué la salle et qu'il n'a pas accordé de subvention aux organisateurs. Même frilosité du côté de l'Etat qui, informé de ce colloque depuis plus d'un an, a fini par [notifier](#), fin février, aux organisateurs qu'ils n'auraient pas de subvention.

## AUBAINE

A la tête de l'association de rapatriés nîmoise l'Usdifra, Gabriel Mène se dit apolitique mais sa proximité avec Marine Le Pen est un secret de Polichinelle. M. Mène a d'abord tenté d'obtenir l'annulation du colloque, en frappant à toutes les portes au niveau de l'Etat. Devant le refus des autorités, il a fini par appeler à la manifestation, et a, pour cela, battu le rappel dans le sud de la France.

Les pieds-noirs vont donc manifester devant le colloque, mais "de manière apolitique", précise Gabriel Mène. Certains élus ont décidé de venir soutenir les pieds-noirs, comme Yvan Lachaud, député centriste, adjoint au maire de Nîmes, mais il précise qu'il ne se rendra à aucun "colloque ou contre-colloque".

Car la tenue de cette conférence a provoqué une autre réaction, celle de l'avocat Gilbert Collard, président du comité de soutien à Marine Le Pen, qui se présente à la députation dans le Gard et qui profite de l'aubaine pour organiser un "contre-colloque", dans un café du centre-ville de Nîmes, où doivent prendre la parole "des historiens et des combattants".